

# Assises académiques de Prévention de l'Illettrisme

Lille 2 décembre 2010

**Atelier 1 :** Le langage à l'école maternelle

Intervention de **Jean-Marc TISON**, enseignant spécialisé en RASED Option G  
Circonscription de MONTIGNY EN GOHELLE département du PAS DE CALAIS

## Témoignage d'un protocole d'évaluation du langage en situation motrice : « les 3 tapis »

Dispositif d'évaluation concernant tous les élèves de Grande Section Maternelle.  
Une situation motrice ludique par groupes de 4 mais attention, ce n'est pas une épreuve motrice : il s'agit pour les enfants de traverser une rivière grâce à des tapis magiques, sans se faire manger par le crocodile.

**La passation se déroule en 2 temps**

### **1. Une phase motrice où il est possible d'évaluer**

- la capacité à résoudre un problème (penser pour trouver une procédure qui peut être différente de celle du voisin) ;
- la mentalisation et mise en œuvre de consignes de plus en plus concrètes jusqu'à la reproduction totale de la procédure : évocation, écoute, mime, modèle. (autonomie, imitation, besoin d'une mise en confiance pour agir) ;
- la capacité à persévérer et à s'auto-corriger ;
- les interactions enfant/adulte ; les interactions entre enfants ;
- le niveau de langage de l'enfant à recouper avec le DPL3 ;
- les difficultés psychomotrices de certains enfants ; attitudes négatives et positives des enfants.

Il y a 5 situations d'évaluation :

- une première situation où l'enfant se retrouve face à un problème qu'il doit résoudre (résolution de problème, mise en place de stratégie) ;
- une 2ème situation où l'enfant doit évoquer, suggérer, donner une solution verbale pour ensuite réaliser la tâche (évocation, suggestion) ;
- une 3ème situation où l'enfant doit écouter une consigne orale, la comprendre et adapter sa réponse motrice à la compréhension de cette consigne (compréhension du langage à partir d'un modèle auditif)
- une 4ème situation où l'enseignant mime le déplacement à reproduire (concentration à partir d'un modèle visuel/mime,)
- une 5ème situation où l'enseignant montre et verbalise en même temps (modèle auditif et visuel).

### **2. Une phase à la table : il s'agit d'une étape plus "conventionnelle" pour les enfants**

Cette fois on évalue la capacité à représenter sur une feuille l'espace moteur du jeu : correspondance spatiale, correspondance numérique, capacité numériques pour comptabiliser le matériel.

On évalue :

- le niveau de représentation du schéma corporel (que nous pouvons mettre en lien avec l'aisance motrice)
- la capacité à écrire leur prénom : présence ou absence de prénom, écriture employée (capitale, scripte ou cursive), mémorisation de la graphie
- la tenue du crayon
- l'attitude des enfants atablés.

Cette phase est plus rassurante pour eux car elle est mise en correspondance avec la phase motrice.

On évalue aussi la communication des enfants en évaluant leur capacité à : observer le dispositif pour le représenter le plus fidèlement possible ;

- connaître les couleurs ;
- savoir dénombrer ;
- être capable de se corriger ;
- savoir expliquer leur représentation.

### **Les bilans issus des passations**

Les acteurs engagés "à chaud" font un bilan de l'attitude de chaque enfant au sein de son groupe : efficacités, difficultés, comportement, langage (vocabulaire, syntaxe, prononciation, réception/compréhension, émission, ...). Puis, a posteriori, l'enseignant spécialisé rédige un compte-rendu par classe et par école de ce qui a été observé. Si des besoins sont constatés, des projets d'aide sont proposés à l'équipe d'école (ex : beaucoup d'enfants manquent d'aisance motrice, mauvaise tenue des crayons pour un certain nombre d'enfants, enfants parlant peu, problème de représentation spatiale).

### **Le croisement des regards**

Ce temps est essentiel car il permet d'échanger sur l'enfant des points de vue qui souvent convergent mais peuvent aussi parfois diverger.

Pourquoi une telle divergence ? L'objectif n'est pas d'être en accord à tout prix, d'avoir raison ou tort, il est bien de réfléchir sur la situation de l'enfant élève. Nous affinons ensemble le regard posé et nous cherchons l'aide la mieux adaptée pour l'enfant en difficulté : aide ordinaire seule ou associée à une aide spécialisée (pédagogique, rééducative et/ou psychologique) et/ou à une aide extérieure.

### **Trois niveaux d'analyse**

- Pour les maître(sse)s de classes de GS : faire le point en début d'année sur leurs élèves ; valoriser certains enfants ; aider à cerner certains enfants peu expansifs en classe ; aider à la mise en place d'aides différenciées ; aider à cerner les difficultés des enfants qui feront l'objet de demandes d'aide.

- Pour les équipes de cycles et d'écoles : proposer des dispositifs d'aide pour résoudre les difficultés identifiées ; être vigilants par anticipation (dès le cycle I) vis-à-vis des difficultés.

- Pour les membres du R.A.S.E.D. : connaître les enfants : répartition des prises en charge Maîtres E, Maîtres G, Psychologues ; échanges avec des services extérieurs ; recouper avec d'autres évaluations : DPL3, CP, CE1, CE2, CM2. ; définir d'éventuelles investigations complémentaires pour les enfants pour lesquels nous avons pu avoir un regard divergent.

### **En conclusion**

Les "3 tapis" permettent de considérer l'enfant dans une dimension globale : l'être de l'enfant, son fonctionnement intellectuel, son langage, son sens de l'effort et son désir de bien faire, sa rigueur et son organisation, ses comportements qui pourront gérer les apprentissages futurs, sa perception de la consigne dans la durée (capacité à récupérer la consigne), son côté meneur (un élément moteur d'un groupe) ou son manque d'assurance (enfants qui ont besoin d'être réconfortés, sollicités), sa capacité à comprendre les consignes.